

La Plateforme souveraineté alimentaire (PSA) : capitalisation au sein d'un réseau en Afrique francophone



La Plateforme souveraineté alimentaire (PSA) réunit 17 organisations qui mènent ensemble une démarche de capitalisation et de partage d'expériences autour de la souveraineté alimentaire (SA). La PSA est une « communauté de pratiques » qui est à la fois le résultat d'une capitalisation en soi et un catalyseur d'échange et de partage des savoirs par ses membres et leurs partenaires. Elle implique une dynamique où les savoirs ne sont ni imposés ni hiérarchisés, et où tout le monde apprend à questionner sans cesse ses pratiques. Partisane de la mobilisation de son réseau et de la participation, la PSA joue un rôle clé dans la consolidation des plaidoyers des partenaires de terrain.



TYPE N° 3
Capitalisation
en réseau



Foire aux semences de Djimini, Sénégal. © Isabelle Lejeune (PSA)

EN BREF

La Plateforme souveraineté alimentaire est le fruit de dynamiques convergentes qui consolident une réflexion collective et de la volonté d'apprendre mutuellement des expériences dans le domaine de la souveraineté alimentaire. Elle est composée d'organisations membres (OM) de la Fédération genevoise de coopération (FGC), de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco), et de leurs partenaires en Afrique de l'Ouest, centrale et des Grand Lacs.

La PSA est née en 2004, dans la continuité du 1^{er} Forum mondial sur la SA à La Havane. Puis, la FGC a capitalisé les expériences soutenues en Amérique du Sud et centrale, les conclusions de cette étude ont structuré le Carrefour genevois de la solidarité sur la SA, organisé en 2011 en amont du 1^{er} Forum européen sur la SA. Cet événement a permis de croiser les regards entre mouvements sociaux, OM et monde académique du Nord et du Sud, et a conduit à la création d'un groupe de travail chargé de réaliser une étude-bilan centrée sur l'Afrique. En 2014, ce groupe de travail est formellement devenu la PSA.

Ces premiers pas définissent son ADN : apprentissage par le partage d'expériences ; reconnaissance des savoirs et savoir-faire portés par les parties prenantes du Sud ; alimentation en tant que droit humain ; articulation avec les mouvements sociaux ; agroécologie comme mode de pensée réflexive ; production des outils et plaidoyer pour rendre effective la SA.

D'un langage commun à une communauté de pratiques

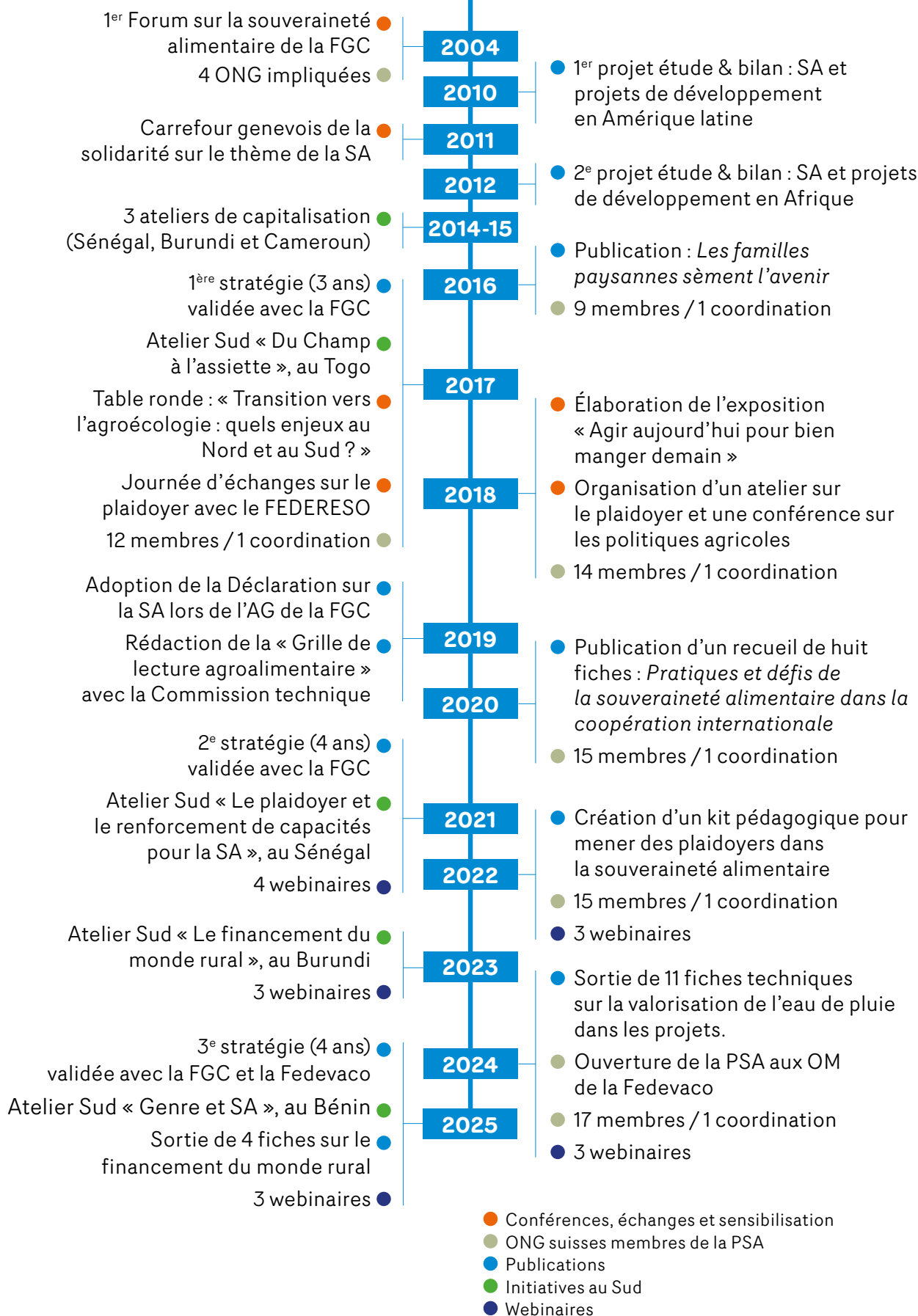
En 2017, la publication d'un premier ouvrage collectif sur les familles paysannes lève les malentendus dans le débat sur la SA et met notamment en lumière la place de l'agriculture familiale paysanne¹, les rapports au sol, la commercialisation, les circuits courts et l'adaptation aux spécificités locales. Ce projet a permis de construire un langage commun à partir de théories fédératrices. Il valorise les regards des parties prenantes africaines, fournit une analyse approfondie des pratiques de projets de coopération de ce réseau et constitue en soi un réel plaidoyer.

Le réseau de la PSA est structuré autour d'un processus évolutif de capitalisations et de partages d'expériences. Ses membres sont à l'origine de nombreuses démarches qui s'inspirent des réflexions propres à la plateforme, des besoins exprimés par les partenaires locaux, et des dynamiques issues des mouvements sociaux, voire d'enjeux plus globaux. Les membres de la plateforme portent les initiatives et mettent en œuvre les actions définies de manière collective, tels des ateliers, webinaires ou publications.

La PSA met en lien des organisations, mais surtout des personnes, qui n'auraient autrement pas l'occasion d'entrer en contact. Cette dynamique entre membres, partenaires et parties prenantes du Sud est un résultat aussi important que la conception de livrables. Il s'agit d'un processus complexe où les résultats servent de moyens pour concrétiser les réflexions et insuffler une dynamique constante au réseau. Cela donne ensuite des pistes tangibles pour la suite de son travail collaboratif. C'est une communauté de pratiques dans laquelle les objectifs communs rejoignent les intérêts individuels et où les dynamiques locales s'entrecroisent avec les problématiques globales.

1 *Les familles paysannes sèment l'avenir*, 2016

TIMELINE DE LA PSA



ACTRICES ET ACTEURS IMPLIQUÉ·ES

- 13 OM de la FGC² et 4 OM de la Fedevaco
- Une vingtaine de partenaires de ces OM en Afrique de l'Ouest, centrale et des Grand Lacs.
- Une centaine de personnes du troisième cercle composé du réseau actif sur cette thématique suit régulièrement les ateliers ou les webinaires.
- Plus de 2500 personnes suivent les publications sur des réseaux sociaux.
- La FGC et la Fedevaco sont les interlocutrices privilégiées. Elles soutiennent financièrement la dynamique et la coordination (un poste à 40 %) de la PSA.
- D'autres réseaux ou mouvements sociaux peuvent s'associer à l'une ou l'autre activité (ex : le CFSI, SlowFood, La Via Campesina, etc.).

DYNAMIQUE DE RÉSEAU

La dynamique de ce réseau se matérialise par l'organisation d'événements (stands, ateliers, expositions, formations, etc.), qui sont autant d'espaces où l'apprentissage se fait ensemble. Ainsi, le partage, les réflexions ou les méthodes de travail et d'analyse servent à se connaître et à se faire confiance. Par ailleurs, la PSA se réunit régulièrement pour analyser de nouveaux défis, identifier des pistes d'action et définir des stratégies. La coordinatrice et le comité de pilotage assurent le suivi, ainsi que la gestion et la planification des affaires courantes et les relations avec les partenaires. Initiée comme un espace d'approfondissement thématique par la FGC, la PSA s'ouvre depuis 2025 aux membres de la Fedevaco et son fonctionnement dépend désormais des deux fédérations cantonales. Cette collaboration inter-fédérations est innovante et enrichissante, mais pose de nouvelles questions et implique des adaptations.

Outre les relations entre les actrices et acteurs (membres, partenaires du sud, FC, autres réseaux), la plateforme s'appuie sur la « multicanalité » des supports qui rendent possible l'échange d'informations et de relations. La PSA se veut avant tout pragmatique et respectueuse de la diversité des visions : il ne s'agit pas de construire une vision unique ni d'imposer une seule manière de faire. L'approche est holistique et systémique : chaque membre garde son identité au sein d'un tout plus complexe et doté d'un objectif partagé. Elle devient ainsi un lieu où l'intelligence collective se manifeste aussi dans l'utilisation d'outils collaboratifs.

Le réseau produit des livrables qui génèrent de nouvelles dynamiques entre les membres. Chaque livrable est le fruit de capitalisations et/ou de partage de savoirs, et marque les temps forts de son cheminement. Réseau et livrables sont donc indissociables.

Quelques exemples de réalisations

- *Les familles paysannes sèment l'avenir. La souveraineté alimentaire en Afrique : Expériences de terrain et nouveaux enjeux pour la coopération*, 2016.
- Ateliers thématiques au Sénégal et Burundi (2014), Cameroun (2015), Togo (2017) et Burundi (2023).
- Déclaration sur la souveraineté alimentaire adoptée en 2019 par les OM de la FGC.
- Webinaires, thématiques : ils constituent de véritables espaces de transmission de connaissances entre partenaires du Nord et du Sud.

² La PSA est dans une dynamique d'ouverture et accueille régulièrement de nouvelles OM du FEDERESO.
Cf. le site de la PSA pour la liste actualisée des membres : <https://souverainetealimentaire.org/qui-sommes-nous/>

En parallèle, la PSA fait un travail d'accompagnement pour concevoir des projets de capitalisation ou des ateliers d'échange. Elle renforce les compétences techniques et de plaidoyer des membres dans une approche d'*empowerment*. Les accompagnements sont généralement informels, modulables, adaptés aux possibilités de chacun·e et basés sur la confiance mutuelle. Ils s'appuient surtout sur l'engagement et la disponibilité des personnes et des associations. Chaque personne peut être accompagnatrice ou accompagnée, mentor ou apprenante.

Chaque projet devient ainsi une opportunité concrète de mettre en pratique des apprentissages, des transmissions de savoirs, des échanges et des synergies.

UNE COMMUNAUTÉ DE PARTAGE

Conçue initialement depuis la Suisse, la PSA a très vite intégré les partenaires du Sud à cette dynamique. Les échanges en ligne ont démultiplié les possibilités de contact. Les réseaux sociaux, facilement accessibles depuis un téléphone portable, jouent un rôle fondamental dans la diffusion des bonnes pratiques et la mise en contact des actrices et acteurs.

UN LEVIER POUR LES PLAIDOYERS

À l'interne, la PSA a œuvré pour que les associations membres de la FGC adoptent sa *Déclaration sur la souveraineté alimentaire* en 2019. L'objectif était d'avoir une position commune et que les associations intègrent cette notion dans leurs activités et projets de coopération en lien avec l'agriculture familiale. À travers cette contribution au plaidoyer, la PSA a poussé la coopération internationale à s'engager davantage pour la souveraineté alimentaire et à dépasser le paradigme de la sécurité alimentaire.

La capitalisation en réseau de la PSA permet de documenter et de compiler des initiatives de terrain, d'en faire une analyse commune et d'en extraire des données chiffrées et validées pour développer des argumentaires consolidés et indispensables au plaidoyer.

Les ateliers réalisés au sud sont une porte d'entrée majeure pour implanter le plaidoyer car ils permettent d'inviter des parties prenantes externes à la restitution des résultats de capitalisation, sans confrontation directe. Ils sont aussi une opportunité d'interpeller les autorités locales et nationales, les organisations professionnelles et les journalistes, et de transmettre les conclusions, les recommandations et les résultats des travaux réalisés en plénière³.



Une success story de capitalisation et plaidoyer

« Au Burkina Faso, des actrices et acteurs de l'agroécologie et de l'agriculture biologique se sont réunis en 2011 pour créer le Conseil national de l'agriculture biologique (CNABio). Au sein de cette faïtière, les productrices et producteurs ont travaillé avec succès le problème de la commercialisation de produits biologiques en mettant en place un système participatif de garantie (SPG). Cette labellisation permet de dégager une plus-value sur la vente et les marchés locaux. Cette expérience a réuni plusieurs partenaires accompagnés par E-changer et le GRAD (membres de la PSA) via le réseau SlowFood. Elle a permis de professionnaliser le secteur et de renforcer sa résilience. L'engagement des membres de cette faïtière a donné un poids considérable au CNABio. Un plaidoyer intense a d'ailleurs permis de nommer un point focal agroécologie au sein du Ministère de l'agriculture. Depuis, grâce à cette forte implication, le Burkina Faso s'est doté en 2022 d'une stratégie nationale pour le développement de l'agroécologie. »

René Emmenegger, chargé de programme de l'IFOAM
(Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique)

³ C'est ce qu'a fait la PSA lors de ses ateliers au Togo (2019), au Sénégal (2021) et au Burundi (2023).

ENSEIGNEMENTS

- **Un réseau pour renforcer ses membres** : conçue comme un réseau, la PSA permet à ses membres de renforcer leurs connaissances, mais aussi de mobiliser leurs compétences et connaissances pour les partager. Un réseau d'organisations réunit aussi des personnes qui s'engagent, mutualisent et échangent leurs pratiques.
- **Un microsystème ouvert sur l'extérieur** : la PSA est perçue comme un « tout » dont les différentes parties restent ensemble parce qu'elles s'influencent continuellement et avancent vers un objectif commun. Le « tout » est bien plus que la simple somme de ses parties : des synergies émergent et créent une plus-value⁴.
- **Un réseau qui transforme et questionne** : la dynamique de la PSA transforme une relation d'aide asymétrique pour entrer dans une démarche de partage de savoirs non hiérarchisés. Les membres ne sont pas en concurrence, mais découvrent leurs complémentarités. Elle les incite à questionner sans cesse leurs pratiques et à prendre de la hauteur pour tenir compte des enjeux globaux.
- **Une logique d'apprentissage et d'analyse critique** : la posture des membres de la PSA et de leurs partenaires s'est ancrée dans une logique d'apprentissage et de confiance réciproque. Elle est ainsi devenue un lieu privilégié d'analyse critique, d'expérimentation et d'émergence de nouveaux partenariats.
- **Un levier pour le plaidoyer** : le réseau PSA facilite la documentation chiffrée des bonnes pratiques comme base du plaidoyer. La convergence de la plateforme avec d'autres réseaux permet aux organisations de mieux structurer leurs plaidoyers et donc de maximiser les chances de réussite.



À RETENIR

- ✓ Espace d'échange et de capitalisation, un réseau thématique est pragmatique et respectueux de la diversité des visions. Il peut ainsi encourager le partage direct d'expériences entre organisations du Sud et favoriser l'émergence de partenariats.
- ✓ Les apprentissages, transmissions de savoirs, échanges et synergies se concrétisent dans la mise en œuvre des projets des membres et de leurs partenaires.
- ✓ Une plateforme est un espace de gouvernance horizontale où on apprend à travailler ensemble grâce à la reconnaissance des compétences, mais aussi et surtout grâce à la confiance qui s'installe entre les membres au fil des années. La complémentarité entre approches doit être encouragée.
- ✓ La PSA est un réseau essentiellement bénévole reconnu pour sa démarche professionnelle et engagée. Celui-ci s'appuie sur une coordination rémunérée et un comité de pilotage qui jouent un rôle fondamental pour garantir la dynamique interne, les liens avec les autres partenaires, la pérennisation du réseau et des actions.
- ✓ Productrice et propagatrice de savoirs, la PSA est reconnue comme actrice clé de la mobilisation en amont des processus de plaidoyer.



TÉMOIGNAGE

« Faire partie de la PSA, c'est notamment créer des liens avec les membres d'associations de la FGC qui travaillent sur la même thématique. Les rencontres, partages et échanges sont très formateurs. Graine de Baobab a introduit la formation financière dans ses projets, à la suite de discussions avec Philéa. Les retours des bénéficiaires sont éloquents sur l'utilité d'un tel outil pour la gestion de leur activité génératrice de revenus. »

Éliane Longet, Graine de Baobab



POUR ALLER PLUS LOIN

Liens

<https://souverainetealimentaire.org>

Personne de contact

Isabelle Lejeune, coordinatrice de la PSA
info@souverainetealimentaire.org



Retrouver l'ensemble des fiches outils, des retours d'expériences pratiques, des témoignages ainsi que la version numérique du guide : *Outils de capitalisation : apprendre des expériences de coopération au développement (2025)*, sur la page « Capitalisation » du site de la FGC : <https://link.fgc.ch/capitalisation>

